

salle Figeac et M. Aurousseau, premier adjoint, y oublie sa canne ! Il existe donc un vrai public pour la musique dans la commune, on ne sait pas combien d'habitants pratiquent un instrument, mais les représentations musicales connaissent toujours une certaine affluence. Le 18 juin 1938, le jeune Louis Ledrich remporte la coupe du *Progrès de Seine-et-Oise*, concours d'accordéon présidé par Max André.

Les sociétés de musique sont anciennes : une fanfare jouait au XIXème siècle, puisque Napoléon III lui fit don d'une bannière brodée, en 1869. Tout juste deux ans après la promulgation de la loi autorisant les associations, en 1903, les Domontois avaient déclaré "*L'Amicale de Domont*", société musicale, plutôt lyrique et classique et "*Les Enfants de Domont*", une fanfare. Cinq ans plus tard, ces deux sociétés fusionnaient. "*L'avant-garde, société des Trompettes de Domont*", elle, est déclarée en 1909. En 1929, étaient fondées en même temps "*La Société de la Commune Libre et des Bigophones, dite Les Troubadours du Nouveau Domont*", sorte de comité des fêtes du lotissement, et une société de gymnastique et de préparation militaire "*Les Bleuets de Domont*". Messieurs François et Somville en sont les présidents respectifs. Peu après, l'Amicale de Domont fonde "*Les Coquelicots*" qui apparaît en concurrence avec *Les Bleuets* : les uns sont plutôt catholiques et anciens domontois et les autres nouveaux arrivés et laïcs. La guerre fera cesser toute activité, mais la retraite aux flambeaux de la Libération verra jouer ensemble *Bleuets et Coquelicots* !

Associations

Le cyclisme est très populaire et le club de Domont a connu un développement considérable. Les Italiens n'y sont pas pour rien, mais les Belges et les Français ne sont pas mauvais cyclistes ! ... Le mécénat des patrons briquetiers, MM. Héral et Censier, a bien aidé. C'est sur le terrain de la briqueterie, et probablement à ses frais, que s'est aménagé un vélodrome, à Ezanville. Il servira également de terrain d'évolution et d'entraînement pour les gymnastes, puisqu'il

n'existe pas de stade ni de gymnase avant la guerre. Le tennis, encore peu développé à cette époque, vient de commencer, grâce encore aux Censier : "*le Tennis-club des Dix de*



Domont" joue le 17 juin 1939. Le foot-ball commence à peine ; basket, puis rugby n'apparaîtront qu'après guerre.

Deux associations regroupent les anciens combattants de la guerre de 14-18 : l'une, probablement à gauche, l'AGMG, est présidée par le fils d'une ancienne institutrice de Domont, Pierre Laloue, avec Alfred Meslin et Paul Guillemain, le secrétaire de mairie. Plus nombreuse, ou mieux introduite auprès des journaux locaux qui sont notre source, l'UNC est présidée par Adrien Berger. En mars 1938, l'UNC donne une représentation théâtrale "*Gueule de Verdun*", pièce qui est la suite de "*Terre sacrée*". "*Les décors étaient splendides. Monsieur Héral avait présidé à leur établissement, c'est tout dire*". L'UNC organise une sortie à Viroflay et un bal en présence de mesdames Bancel, Laguionie et Héral.

La société de chasse, association qui existe encore aujourd'hui, est fort active. Le bureau se réunit quatre fois en juin et juillet 1939 pour délibérer au sujet d'une bonne aubaine : le droit de chasse sur les 150 hectares de forêt des héritiers Brincard va se libérer. Mais, c'est trop cher. Heureusement, un éleveur de chevaux, Monsieur Michel, s'associerait à l'opération, ce qui permettrait aux chasseurs locaux d'étendre leur territoire. La date de l'ouverture de la chasse est fixée au 3 septembre. Mais le 24 novembre, le président annonce que l'adjudication a été reportée en raison des circonstances. Le partenaire pressenti, Benjamin Michel, mourra à Auschwitz, quatre ans plus tard.